

James Wilson Morrice et Jean Paul Lemieux

James Wilson Morrice (1865-1924) était le fils d'un marchand textile anglophone prospère de Montréal. Son père était peu disposé à financer ses initiatives artistiques jusqu'à ce que son ami le magnat ferroviaire et collectionneur d'art Cornelius Van Horne, reconnaissant le talent du jeune homme, le persuade du contraire. Formé à l'Académie Julian à Paris, Morrice ne tarde pas à s'imposer dans le milieu artistique parisien. Ses séjours réguliers au Canada lui offrent la possibilité de peindre sa province natale et de favoriser la diffusion des courants artistiques modernes au pays.

Né une quarantaine d'années après Morrice, Jean Paul Lemieux (1904-1990) apporte une économie d'expression moderne à ses représentations des gens et des régions du Québec. Comparativement à Morrice, ses formes et ses applications de couleur sont radicalement simplifiées et tiennent peut-être de sa fascination pour l'art populaire québécois qu'il découvre lors de ses séjours dans la région de Charlevoix. Cela dit, les œuvres des deux artistes se rejoignent dans les nuances douces de beige rosé et de gris et leur caractère nostalgique.



James Wilson Morrice (1865-1924)

Winter Sleigh Scene, 1897

Huile sur toile

Collection de Donald et Beth Sobey

James Wilson Morrice compte parmi les artistes les plus appréciés du Québec. Or ayant fait carrière surtout à l'étranger, ses tableaux de sujets canadiens sont plutôt rares. Sans doute réalisé durant un de ses séjours au pays, *Winter Sleigh Scene* est une composition magnifique soulignant les effets d'un soleil de fin de journée sur la neige. On y retrouve l'atmosphère brumeuse typique des tableaux de Venise et d'Afrique du Nord de l'artiste.

Jean Paul Lemieux (1904-1990)

Série "Time Remembered," 1978

L'artiste a réalisé cette série d'après des photos prises par sa sœur aînée durant les étés passés à Kent House dans la région de Beaupré, au Québec. « Je n'ai pas copié les photos, dira Lemieux, je les ai transformées en une sorte de vision floue, comme si je regardais un miroir dont les images étaient déformées. » Il en résulte des compositions empreintes d'une nostalgie et d'une tendresse profondes – les membres multigénérationnels d'une famille vus au prisme de la vieillesse.



Jean Paul Lemieux (1904-1990)

La Servante, 1966

Huile sur toile

Collection de Frank et Debbi Sobey

Cette composition à deux registres est une œuvre classique de l'artiste dont les tableaux s'articulent souvent autour des thèmes de la solitude et de l'isolement. Ici une femme et sa servante cohabitent dans un univers clos, évitant de se rencontrer dans un rituel social d'éloignement.



James Wilson Morrice (186-1924)

Golden Venice, v. 1902-03

Huile sur toile

Collection de Donald et Beth Sobey

Né à Montréal, Morrice a fait carrière à Paris dans son atelier avec vue sur la Seine, quai des Grands-Augustins. Esthète accompli, il joue de la flûte, transporte son attirail de peinture dans Paris vêtu de sa redingote faite sur mesure et consomme beaucoup d'alcool. Forcément, Venise l'attire avec ses murs en ruines et ses gondoles qui glissent sur l'eau. Comme d'innombrables artistes avant lui, de Canaletto à Turner et les impressionnistes français, c'est à la Sérénissime qu'il doit certaines de ses œuvres les plus accomplies.



James Wilson Morrice (186-1924)

Umbrellas on the Beach, Brittany, 1896

Huile sur panneau

Collection de Donald et Beth Sobey

Dans cette petite esquisse de Morrice la plage est représentée comme un endroit de rencontre sociale. À la fin du dix-neuvième siècle, les petites stations balnéaires de la Bretagne dans le nord de la France sont envahies par les touristes, inspirant des artistes comme Morrice et son ami Henri Matisse, avec lequel il allait peindre. En 1896, Morrice se rend à Saint-Malo dans l'espoir de peindre des baigneurs, malheureusement il arrive trop tôt dans la saison. Il peint plutôt des femmes portant des robes, des chapeaux et des boucles comme en témoigne ce petit tableau inusité mais néanmoins charmant.